

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 14 septembre 1866, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Val-Richer, le 14 septembre 1866, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Ouvrage\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-09-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 14 septembre 1866, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1866-09-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5812>

Informations éditoriales

DestinataireDumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer 14 Sept. 1866

Monsieur cher ami, ma fille
reçoit une lettre de Mistress Gurney son amie
intime, qui écrit avoir trouvé le même projet
pour le jeune Lechassier. C'est un clergon
de ses amis, M^r Pearce, marié à une fille de
Lady Jane Wodehouse. Le mari et la femme
sont de parfaits Gentlemen and Lady,
instruits et aimables. Ils ne veulent avoir
que deux enfants. Ils habitent dans le Norfolk,
pas loin de Lynn. Il paraît que socialement,
moralement, et intellectuellement, c'est très
bien. Le prix serait de 200 liv. st. par an.

Vous me direz si M^r Lechassier cherche
encore une telle maison pour son fils et si elle
lui convient.

Je ne vous parle pas d'autre chose. Bon qu'il

n'y ait bea
pas les com
mort de Ma
Lionville ?
et je me pr
volonté de
intéressé et

J'espère q
tout de la

n'y ait beaucoup à dire, mais je n'aurai
pas les conversations écrites. Est-ce que la
mort de Mad^e de Boigne vous barrait de
Crouville ? J'ai eu du monde. Je travaille
et je me promène. J'écris le 8^e et dernière
volume de mes mémoires. Je souhaite qu'il
intéresse et amuse le public autant que moi.

C'est à vous.

J'espère que vous ne vous ressentez pas du
tout de la foule du Port Louis XVI